

Fiche technique n°10 : Les neumes de la notation carrée :
C - les neumes simples développés et les neumes composés

Résumé :

- Les neumes de plus de trois notes sont appelés neumes composés. Leurs noms dérivent des neumes simples, sauf qu'ils sont soit :
 - o **Flexus** (neumes terminant par une note basse)
 - o **Resupinus** (terminant par une note haute).
- Certains neumes peuvent également être appelés lisquescents :
 - o Atténuation de sonorité au passage d'une syllabe, n particulier d'une syllabe de type diphtongue.
 - o Attention, la note liquescente ne doit pas être plus brève qu'une note normale...

Neumes de plus de trois notes.

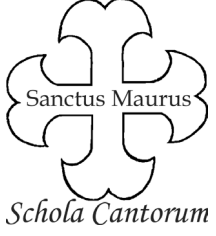
Pour désigner les neumes de plus de trois notes, on peut se servir d'adjectifs tels que *flexus* (féminin : *flexa*) pour les neumes qui, normalement terminés par une note haute, en ajoutent une plus basse; *resupinus* (féminin : *resupina*) pour les neumes qui, normalement terminés au grave, finissent par une quatrième note haute.

Par exemple :

<i>m</i>			le <i>porrectus flexus</i> ,
<i>.n</i>			le <i>scandicus flexus</i> ,
<i>z</i>			le <i>torculus resupinus</i> ,
<i>p./</i>			le <i>climacus resupinus</i> .

Un neume précédé, suivi ou encadré de punctums s'adonne d'une des épithètes *praepunctis*, *subpunctis*, *compunctis*. Le nombre de ces punctums peut même s'indiquer en introduisant à l'intérieur de ces termes un second préfixe bi- ou tri.

On imagine sans peine les cent et une combinaisons que nous pourrions former, et même nommer, surtout en agrégeant aux neumes des punctum en plus grand nombre. Notre vocabulaire profitera de l'aubaine pour s'enrichir et l'on inventera, pour le cas où l'on ajoute jusqu'à quatre ou cinq punctums les appellations nouvelles de *prae-* ou *sub-* ou *condiapente*.



S.

le *podatus subbipunctis*, c'est-à-dire suivi de deux punctums losangés,

/...

la *virga subtripunctis* (cette appellation permet d'indiquer le nombre de punctums que comporte un climacus),

/.....

la *virga subdiapente*,

N.....

le *porrectus subdiatessaris*,

N.

le *torculus resupinus subbipunctis*, ou *porrectus praepunctis subbipunctis*.

Mais nous tombons dans le galimatias. Devant les groupes les plus compliqués, on se résignera aisément à parler de neumes composés. De fait, une analyse, même sommaire, y décèlera toujours une succession de neumes plus simples.

Par exemple, on distinguera, au dessus de la syllabe *-le-*, un podatus, un climacus, et une clivis :

S. l. n

 Alle- lú- ia.

 Al-le- lú- ia.

Les neumes liquescents








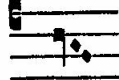

La liquescence est cette atténuation de la sonorité que l'on remarque au passage d'une syllabe à une autre, en particulier quand deux consonnes se rencontrent dont la première est une liquide comme l, m, n, r (*fulgebit, omnes, ante, virtutem*), une dentale comme d et t (*ad te, et panes*), la sifflante s (*ut doceas me*), ou encore quand interviennent des diphtongues (*laus*), l'*j* intervocalique (*ejus*), le groupe *gn* au milieu d'un mot (*ignum*), etc.

Par contre on ne rencontre jamais de liquescence dans une vocalise.

Il s'agit donc uniquement d'une affaire de diction et si l'on adopte la « prononciation romaine », la liquescence se fait en somme sans qu'on s'en préoccupe. Tout naturellement, pour articuler correctement candor, après avoir donné à la voyelle a son timbre le plus clair, on l'obscurcira au moment de passer à la syllabe suivante, au point qu'on donnera l'impression d'introduire un minuscule e muet : *canedor*.

On se sert, pour noter les sons liquescents ou semi-vocaux de notes plus petites — qu'on se gardera bien d'abrèger.

Trois neumes liquescents portent un nom spécial :

			le podatus liquescent ou <i>épiphonus</i>,
			la clivis liquescente ou <i>céphalicus</i>,
			le climacus liquescent ou <i>ancus</i>.

Dans les autres cas, on accole simplement au nom ordinaire du neume le qualificatif liquescent.

Déjà parus :

- La notation carrée
- Signes rythmiques et expressifs simples de la notation carrée : épisèmes, points, quilisma. Liquescentes.
- La prononciation et accentuation du latin liturgique
- Les différentes notations du chant grégorien
- L'accent latin
- Le répertoire grégorien : le Kyrie – le Propre
- Les livres de chant grégorien
- Les neumes de la notation carrée : A - les neumes simples de deux notes
- Les neumes de la notation carrée : B - les neumes simples de trois notes

A paraître :

- Les neumes de la notation carrée : D - les neumes spéciaux
- La répercussion – l'oriscus – le pressus – la coupure neumatique
- Eléments historiques
- La psalmodie
- Le rythme binaire – ternaire : A- le rythme libre
- Le rythme binaire – ternaire : B- rythme fondamental, l'ictus rythmique
- Le rythme binaire – ternaire : C- rythme musical, rythme musical
- Le rythme binaire – ternaire : D- le grand rythme – l'accent au levé
- La chironomie grégorienne
- La modalité
- Les neumes dans la notation « campo aperto »